



Krigeage sous Contraintes Appliqué à la Finance

Kriging of Financial Term-Structures

Hassan $MAATOUK^{12}$

¹École des Mines de St-Étienne (EMSE), hassan.maatouk@mines-stetienne.fr
²Institut National des Sciences Appliquées (INSA, Lyon), hassan.maatouk@insa-lyon.fr

Journées MAS 2016 Grenoble, 29 - 31 Août 2016

INSPIRING INNOVATION $\frac{1}{10}$ INNOVANTE PAR TRADITION



- 1 Introduction générale et exemple numérique motivé
- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- **5** Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation





1 Introduction générale et exemple numérique motivé

- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- 5 Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation



Régression par Processus Gaussien (RPG)

• On considère le problème d'interpolation d'une fonction numérique :

$$y = f(\boldsymbol{x}), \qquad \boldsymbol{x} \in \mathbb{R}^d.$$

- Données : $f(\mathbf{x}^{(i)}) = y_i, \ i = 1, ..., n.$
- \blacksquare La sortie y est vue comme une réalisation d'un processus Y :

$$Y(\boldsymbol{x}) := \eta(\boldsymbol{x}) + Z(\boldsymbol{x}),$$

avec η la moyenne et Z un PG centré de noyau de covariance K.

• Le processus conditionnel est encore un PG de loi :

$$\left\{Y(\boldsymbol{x}) \mid Y\left(x^{(1)}\right) = y_1, \dots, Y\left(x^{(n)}\right) = y_n\right\} \sim \mathcal{N}\left(\zeta(\boldsymbol{x}), \tau^2(\boldsymbol{x})\right),$$

avec

$$\begin{cases} \zeta(\boldsymbol{x}) = \eta(\boldsymbol{x}) + \boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})^{\top} \mathbb{K}^{-1}(\boldsymbol{y} - \boldsymbol{\mu}) \\ \tau^{2}(\boldsymbol{x}) = K(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}) - \boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})^{\top} \mathbb{K}^{-1} \boldsymbol{k}(\boldsymbol{x}) \end{cases}$$

 $\boldsymbol{\mu}_i = \eta(\boldsymbol{x}^{(i)}), \ \mathbb{K}_{i,j} = K\left(\boldsymbol{x}^{(i)}, \boldsymbol{x}^{(j)}\right), \ i, j = 1, \dots, n \text{ et } \boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})_i = \left(K\left(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}^{(i)}\right)\right).$



Régression par Processus Gaussien

Soit $f(x) = \sqrt{x} \times \sin(5\pi x)$ la 'vraie' fonction à interpoler.





Motivation sur un exemple (Golchi et al., 2015)





Motivation sur un exemple (Golchi et al., 2015)





Motivation sur un exemple (Golchi et al., 2015)





- I espace des fonctions interpolantes : $f(x^{(i)}) = y_i, i = 1, ..., n$.
- C espace des contraintes (positivité, monotonie, convexité, etc.).
 (Y(x))_{x \in [0,1]^d} PG centré de fonction de covariance :

$$K(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}') = \operatorname{Cov}\left(Y(\boldsymbol{x}), Y(\boldsymbol{x}')\right) = \mathbb{E}\left(Y(\boldsymbol{x})Y(\boldsymbol{x}')\right).$$

■ Formulation du problème en général : calculer (simuler) la loi conditionnelle du processus gaussien Y sachant :

$$Y(\boldsymbol{x}^{(i)}) = y_i, \quad i = 1, \dots, n,$$

$$Y \in C.$$
 $(I \cap C)$

Remarque

La difficulté du problème vient des contraintes inégalité puisque le processus conditionnel $Y \mid Y \in I \cap C$ n'est plus un processus gaussien.



- I espace des fonctions interpolantes : $f(x^{(i)}) = y_i, i = 1, ..., n$.
- $\blacksquare\ C$ espace des contraintes (positivité, monotonie, convexité, etc.).
- $(Y(\boldsymbol{x}))_{\boldsymbol{x} \in [0,1]^d}$ PG centré de fonction de covariance :

$$K(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}') = \operatorname{Cov}(Y(\boldsymbol{x}), Y(\boldsymbol{x}')) = \mathbb{E}(Y(\boldsymbol{x})Y(\boldsymbol{x}')).$$

• Formulation du problème en général : calculer (simuler) la loi conditionnelle du processus gaussien Y sachant :

$$Y(\boldsymbol{x}^{(i)}) = y_i, \quad i = 1, \dots, n,$$

$$Y \in C.$$

$$(I \cap C)$$

Remarque

La difficulté du problème vient des contraintes inégalité puisque le processus conditionnel $Y \mid Y \in I \cap C$ n'est plus un processus gaussien.



- I espace des fonctions interpolantes : $f(x^{(i)}) = y_i, i = 1, ..., n$.
- $\blacksquare\ C$ espace des contraintes (positivité, monotonie, convexité, etc.).
- $(Y(\boldsymbol{x}))_{\boldsymbol{x} \in [0,1]^d}$ PG centré de fonction de covariance :

$$K(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}') = \operatorname{Cov}(Y(\boldsymbol{x}), Y(\boldsymbol{x}')) = \mathbb{E}(Y(\boldsymbol{x})Y(\boldsymbol{x}')).$$

• Formulation du problème en général : calculer (simuler) la loi conditionnelle du processus gaussien Y sachant :

$$Y(\boldsymbol{x}^{(i)}) = y_i, \quad i = 1, \dots, n,$$

$$Y \in C.$$
 $(I \cap C)$

Remarque

La difficulté du problème vient des contraintes inégalité puisque le processus conditionnel $Y \mid Y \in I \cap C$ n'est plus un processus gaussien.





I Introduction générale et exemple numérique motivé

- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- 5 Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation



Méthodologie proposée : approximation des trajectoires du processus gaussien Y par un processus fini-dimensionnel Y^N de la forme

$$Y^N(\boldsymbol{x}) := \sum_{j=0}^N \xi_j \phi_j(\boldsymbol{x}),$$

avec $\xi = (\xi_0 \cdots \xi_N)^{\top}$ de loi $\mathcal{N}(0, \Gamma^N)$ et les $\{\phi_i\}$ fonctions déterministes.

- $Y^N(.)$ fonction **positive** $\iff \xi_j \ge 0$; $0 \le j \le N$.
- $Y^N(.)$ à valeurs dans [a, b]
- \blacksquare $Y^N(.)$ croissante
- $\blacksquare Y^N(.)$ convexe



MAS2016 Grenoble, 29 au 31 Août, 2016

• Méthodologie proposée : approximation des trajectoires du processus gaussien Y par un processus fini-dimensionnel Y^N de la forme

$$Y^N(\boldsymbol{x}) := \sum_{j=0}^N \xi_j \phi_j(\boldsymbol{x}),$$

avec $\xi = (\xi_0 \cdots \xi_N)^{\top}$ de loi $\mathcal{N}(0, \Gamma^N)$ et les $\{\phi_j\}$ fonctions déterministes.

Propriété fondamentale des fonctions de base $(\phi_j)_{j=0,\dots,N}$

On choisit les $\{\phi_j\}$ de sorte que

• $Y^N(.)$ fonction **positive** $\iff \xi_j \ge 0$; $0 \le j \le N$.

⇐

- $Y^N(.)$ à valeurs dans [a, b]
- $Y^N(.)$ croissante
- $Y^N(.)$ convexe

$$\iff a \le \xi_j \le b \ ; \ 0 \le j \le N.$$

$$\implies \quad \xi_j \ge 0 \ ; \ 0 \le j \le N.$$

$$\Rightarrow \quad \xi_j \ge 0 \ ; \ 0 \le j \le N.$$

MAS2016 Grenoble, 29 au 31 Août, 2016

Contraintes de bornes en 1D

$$C = \{ f : [0,1] \longrightarrow \mathbb{R} : a \le f(x) \le b \}.$$

2 Les fonctions de base $(h_j)_j$ sont les fonctions 'chapeau' associées à des nœuds $(u_j)_{j=0,\ldots,N}$ telles que : $h_j(u_k) = \delta_{j,k}$.



$$Y^{N}(x) = \sum_{j=0}^{N} \xi_{j}h_{j}(x) \text{ et } Y^{N}(u_{k}) = \sum_{j=0}^{N} \xi_{j}h_{j}(u_{k}) = \sum_{j=0}^{N} \xi_{j}\delta_{j,k} = \xi_{k}.$$

$$Y^{N}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y^{N}(u_{j})h_{j}(x) \text{ fonction continue affine par moreaux.}$$

$$Y^{N}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y^{N}(u_{j})h_{j}(x) \in [a, b], \ \forall x \iff \xi_{j} = Y^{N}(u_{j}) \in [a, b], \ j = 0, \dots, N$$

Matrice de covariance des coefficients ξ_i

Par le choix spécifique des fonctions de base, on a

$$Y^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} h_{j}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y^{N}(u_{j}) h_{j}(x).$$

La convergence uniforme (trajectoire par trajectoire) de Y^N vers Y est assurée si $Y^N(u_j) = Y(u_j)$. Par suite,

$$Y^N(x) = \sum_{j=0}^N \frac{Y(u_j)h_j(x)}{k_j}$$



Matrice de covariance des coefficients ξ_i

Par le choix spécifique des fonctions de base, on a

$$Y^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} h_{j}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y^{N}(u_{j}) h_{j}(x).$$

La convergence uniforme (trajectoire par trajectoire) de Y^N vers Y est assurée si $Y^N(u_j) = Y(u_j)$. Par suite,

$$Y^{N}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y(u_{j})h_{j}(x).$$

$$\Gamma_{i,j}^{N} = \operatorname{Cov}(\xi_{i},\xi_{j}) = \operatorname{Cov}(Y(u_{i}),Y(u_{j}))$$

$$= K(u_{i},u_{j}),$$
avec K noyau de covariance du PG initial Y.
$$\operatorname{Cov}\left(Y^{N}(x),Y^{N}(x')\right) = h(x)^{\top}\Gamma^{N}h(x).$$

Nouvelle formulation du problème - cas de la monotonie en 1D

Le problème de régression pour Y^N est équivalent à la simulation du vecteur gaussien ξ sachant :

 $\begin{array}{ll} (A\xi)_i := Y^N \left(x^{(i)} \right) = y_i, & i = 1, \dots, n \\ \xi_j \ge 0, & j = 0, \dots, N \end{array} (\begin{array}{c} \text{(n conditions d'interpolation)} & I_{\xi} \\ (N+1 \text{ contraintes d'inégalité)} & C_{\xi} \end{array} \\ \text{avec } A_{i,j} := \phi_j \left(x^{(i)} \right) \text{ et } A_{i,-1} = 1, & i = 1, \dots, n. \end{array}$

On se ramène ainsi à la simulation d'un vecteur gaussien tronqué à un espace convexe.

Simulation des trajectoires :

Loi du vecteur gaussien ξ sous les conditions d'interpolation : $\xi \mid A\xi = \boldsymbol{y} \sim \mathcal{N}\left(\left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} \boldsymbol{y}, \Gamma^{N} - \left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} A\Gamma^{N}\right).$

2 Par un algorithme de rejet accéléré, on simule la loi conditionnelle :

$$\xi \mid A\xi = y \text{ et } \xi \in C_{\xi} := \left\{ \xi \in \mathbb{R}^{N+1} : \xi_j \ge 0, \ j = 0, \dots, N \right\}.$$

3 Au final, avec le modèle $Y^N(x)$, on génère des trajectoires vérifiant à la fois les conditions d'interpolation et la monotonie sur tout le domaine.



Nouvelle formulation du problème - cas de la monotonie en 1D

Le problème de régression pour Y^N est équivalent à la simulation du vecteur gaussien ξ sachant :

 $\begin{array}{ll} (A\xi)_i := Y^N \left(x^{(i)} \right) = y_i, \quad i = 1, \dots, n \\ \xi_j \ge 0, \quad j = 0, \dots, N \end{array} & (n \mbox{ conditions d'interpolation}) & I_{\xi} \\ (N+1 \mbox{ contraintes d'inégalité}) & C_{\xi} \\ \mbox{avec } A_{i,j} := \phi_j \left(x^{(i)} \right) \mbox{ et } A_{i,-1} = 1, \ i = 1, \dots, n. \end{array}$

On se ramène ainsi à la simulation d'un vecteur gaussien tronqué à un espace convexe.

Simulation des trajectoires :

Loi du vecteur gaussien ξ sous les conditions d'interpolation : $\xi \mid A\xi = y \sim \mathcal{N}\left(\left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} y, \Gamma^{N} - \left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} A\Gamma^{N}\right).$

2 Par un algorithme de rejet accéléré, on simule la loi conditionnelle :

$$\xi \mid A\xi = y \text{ et } \xi \in C_{\xi} := \left\{ \xi \in \mathbb{R}^{N+1} : \xi_j \ge 0, \ j = 0, \dots, N \right\}.$$

3 Au final, avec le modèle $Y^N(x)$, on génère des trajectoires vérifiant à la fois les conditions d'interpolation et la monotonie sur tout le domaine.



Nouvelle formulation du problème - cas de la monotonie en 1D

Le problème de régression pour Y^N est équivalent à la simulation du vecteur gaussien ξ sachant :

 $\begin{array}{ll} (A\xi)_i := Y^N \left(x^{(i)} \right) = y_i, & i = 1, \dots, n \\ \xi_j \ge 0, & j = 0, \dots, N \end{array} (\begin{array}{c} \text{(n conditions d'interpolation)} & I_{\xi} \\ (N+1 \text{ contraintes d'inégalité)} & C_{\xi} \end{array} \\ \text{avec } A_{i,j} := \phi_j \left(x^{(i)} \right) \text{ et } A_{i,-1} = 1, & i = 1, \dots, n. \end{array}$

On se ramène ainsi à la simulation d'un vecteur gaussien tronqué à un espace convexe.

Simulation des trajectoires :

Loi du vecteur gaussien ξ sous les conditions d'interpolation : $\xi \mid A\xi = \boldsymbol{y} \sim \mathcal{N}\left(\left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} \boldsymbol{y}, \Gamma^{N} - \left(A\Gamma^{N}\right)^{\top} \left(A\Gamma^{N}A^{\top}\right)^{-1} A\Gamma^{N}\right).$

2 Par un algorithme de rejet accéléré, on simule la loi conditionnelle :

$$\xi \mid A\xi = y \text{ et } \xi \in C_{\xi} := \{\xi \in \mathbb{R}^{N+1} : \xi_j \ge 0, \ j = 0, \dots, N\}.$$

3 Au final, avec le modèle $Y^N(x)$, on génère des trajectoires vérifiant à la fois les conditions d'interpolation et la monotonie sur tout le domaine.



Simulation d'un vecteur gaussien tronqué



Figure: Deux cas de simulation d'une loi normale tronquée. La moyenne est à l'intérieur (resp. à l'extérieur) de la zone d'acceptation Figure de gauche (resp. Figure de droite).





- 1 Introduction générale et exemple numérique motivé
- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- 5 Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation











14 / 27

MAS2016 Grenoble, 29 au 31 Août, 2016









14 / 27





















Illustration numérique - cas de bornes inférieure et supérieure

Approximation finie-dimensionnelle (rappel) :

$$Y^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} h_{j}(x) = \sum_{j=0}^{N} Y(u_{j}) h_{j}(x).$$
(1)



Illustration numérique - cas de bornes inférieure et supérieure

Approximation finie-dimensionnelle (rappel) :

$$Y^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} h_{j}(x) = \sum_{j=0}^{N} \frac{Y(u_{j})}{h_{j}(x)}.$$
 (1)



Illustration numérique - cas de bornes inférieure et supérieure

Approximation finie-dimensionnelle (rappel) :

$$Y^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} h_{j}(x) = \sum_{j=0}^{N} \frac{Y(u_{j})}{h_{j}(x)}.$$
 (1)

Les fonctions de base $h_i, j = 0, \ldots, N$ sont les fonctions 'chapeau'.

•
$$Y^N(x) \in [a, b]$$
 ssi $Y(u_j) \in [a, b]$.

- Les trajectoires du processus gaussien conditionnel varient entre -20 et 20.
- La moyenne et le Mode respectent les contraintes contrairement à la moyenne de krigeage usuelle.





- 1 Introduction générale et exemple numérique motivé
- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- 5 Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation



Correspondance naturelle avec les splines d'interpolation

On considère le problème d'optimisation suivant :

 $\min_{h \in H \cap I} \|h\|_H^2, \tag{Q}$

- où H RKHS de noyau reproduisant K égal au noyau de covariance du processus gaussien Y,
- \blacksquare I espace des fonctions qui vérifient les conditions d'interpolation.

Théorème (Kimeldorf and Wahba 1970)

Le problème (Q) admet une solution unique qui est la moyenne de krigeage :

$$h_{opt}(x) = \boldsymbol{k}(x)^{\top} \mathbb{K}^{-1} \boldsymbol{y}, \qquad (2)$$

où
$$\boldsymbol{y} = (y_1, \dots, y_n)^{\top}, \ \boldsymbol{k}(x) = \left(K\left(x^{(i)}, x\right) \right)_{i=1,\dots,n} \ et \ \mathbb{K}_{i,j} = \left(K\left(x^{(i)}, x^{(j)}\right) \right).$$



Correspondance naturelle avec les splines d'interpolation

On considère le problème d'optimisation suivant :

 $\min_{h \in H \cap I} \|h\|_H^2, \tag{Q}$

- où H RKHS de noyau reproduisant K égal au noyau de covariance du processus gaussien Y,
- *I* espace des fonctions qui vérifient les conditions d'interpolation.

Théorème (Kimeldorf and Wahba 1970)

Le problème (Q) admet une solution unique qui est la moyenne de krigeage :

$$h_{opt}(x) = \boldsymbol{k}(x)^{\top} \mathbb{K}^{-1} \boldsymbol{y}, \qquad (2)$$

où
$$\boldsymbol{y} = (y_1, \dots, y_n)^{\top}, \ \boldsymbol{k}(x) = \left(K\left(x^{(i)}, x\right)\right)_{i=1,\dots,n} \ et \ \mathbb{K}_{i,j} = \left(K\left(x^{(i)}, x^{(j)}\right)\right).$$



Correspondance avec les splines d'interpolation contraintes

On considère le problème d'optimisation suivant :

 $\min_{h \in H \cap I \cap C} \|h\|_H^2, \tag{P}$

- \blacksquare H RKHS de n.r. K= noyau de covariance du processus gaussien Y,
- \blacksquare I espace des fonctions interpolantes,
- C espace des fonctions qui vérifient les contraintes inégalité (e.g. monotonie, convexité, etc.).

Théorème (X.Bay, L.Grammont, H. Maatouk, 2016. Electron. J. Statist.)

Le Mode ou MAP (Maximum A Posteriori) converge vers la spline contrainte :

$$M_{IK}^{N}(x) := \sum_{j=0}^{N} \mu_{j} \phi_{j}(x) \xrightarrow[N \to +\infty]{\| \| w}}_{N \to +\infty} h_{opt} := \arg \min_{h \in H \cap I \cap C} \|h\|_{H}^{2}.$$



Illustrations numériques de la correspondance



Figure: Simulation d'un PG conditionnellement borné (courbes en gris). La moyenne de krigeage usuelle (courbe en tirets) coincide avec le mode sur la figure de droite, mais pas sur celle de gauche. Le noyau gaussien est utilisé avec les paramètres fixés à $(\sigma, \theta) = (5, 0.2)$.



Illustrations numériques de la correspondance



Figure: Simulation d'un PG conditionnellement borné (courbes en gris). La moyenne de krigeage usuelle (courbe en tirets) coincide avec le mode sur la figure de droite, mais pas sur celle de gauche. Le noyau gaussien est utilisé avec les paramètres fixés à $(\sigma, \theta) = (5, 0.2)$.



Illustrations numériques de la correspondance



Figure: Simulation d'un PG conditionnellement borné (courbes en gris). La moyenne de krigeage usuelle (courbe en tirets) coincide avec le mode sur la figure de droite, mais pas sur celle de gauche. Le noyau gaussien est utilisé avec les paramètres fixés à $(\sigma, \theta) = (5, 0.2)$.





- 1 Introduction générale et exemple numérique motivé
- 2 Modèle d'approximation fini-dimensionnel de processus gaussiens
- 3 Illustration numérique
- 4 Généralisation de la correspondance de Kimeldorf-Wahba
- **5** Application réelle en Assurance et Finance : estimation d'une courbe d'actualisation



Estimation d'une courbe d'actualisation

• La courbe d'actualisation est une fonction *a priori* décroissante avec le temps, qui démarre de 1 et qui vérifie les conditions linéaires de type égalité suivantes :

$$A \cdot f(\mathbf{X}) = \mathbf{b}, \qquad f(\mathbf{X}) = \left(f\left(x^{(1)}\right), \dots, f\left(x^{(n)}\right)\right)^{\top}, \qquad (3)$$

où A est une matrice de dimension $m \times n$, $m, n \ge 1$ et où $\boldsymbol{b} \in \mathbb{R}^m$.



Figure: Cousin and Niang 2014.



MAS2016 Grenoble, 29 au 31 Août, 2016

Estimation d'une courbe d'actualisation

Dans le cadre de la Régression par Processus Gaussien, on considère Y un PG de moyenne μ et de fonction de covariance K. La loi conditionnelle de Y sachant (3) est :

$$Y(\boldsymbol{x}) \mid A \cdot Y(\boldsymbol{X}) = \boldsymbol{b} ~\sim~ \mathcal{N}(\eta(\boldsymbol{x}), \tau^2(\boldsymbol{x})),$$

où

$$\begin{cases} \eta(\boldsymbol{x}) = \mu(\boldsymbol{x}) + \left(A\boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})\right)^{\top} \left(A\mathbb{K}A^{\top}\right)^{-1} (\boldsymbol{b} - A\boldsymbol{\mu}) \\ \tau^{2}(\boldsymbol{x}) = K(\boldsymbol{x}, \boldsymbol{x}) - \left(A\boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})\right)^{\top} \left(A\mathbb{K}A^{\top}\right)^{-1} A\boldsymbol{k}(\boldsymbol{x}) \end{cases}$$

avec $\boldsymbol{\mu} = \boldsymbol{\mu}(\boldsymbol{X}) = \left(\boldsymbol{\mu}\left(x^{(1)}\right), \dots, \boldsymbol{\mu}\left(x^{(n)}\right)\right)^{\top} \in \mathbb{R}^{n}, \, \boldsymbol{k}(\boldsymbol{x})$ le vecteur de covariance entre $Y(\boldsymbol{x})$ et $Y(\boldsymbol{X})$ et \mathbb{K} la matrice de covariance de $Y(\boldsymbol{X})$.



Estimation d'une courbe d'actualisation

Modèle d'interpolation monotone

$$Y^{N}(x) = Y(0) + \sum_{j=0}^{N} Y'(u_{j})\phi_{j}(x) = \eta + \sum_{j=0}^{N} \xi_{j}\phi_{j}(x),$$

où $\boldsymbol{\xi} = (\eta, \xi_0, \dots, \xi_N)^\top \in \mathbb{R}^{N+2}$ est un vecteur gaussien et où $(\phi_j)_{0 \le j \le N}$ sont les fonctions de base.

Contraintes linéaires de type égalité pour le modèle approché $Y^N(x)$:

$$A \cdot Y^{N}(\boldsymbol{X}) = A \cdot \left(\eta + \sum_{j=0}^{N} \xi_{j} \phi_{j}(\boldsymbol{X}) \right) = (A \cdot H) \cdot \boldsymbol{\xi} = \boldsymbol{b},$$

où la matrice H de taille $n \times (N+2)$ est définie par :

$$H_{i,j} = \begin{cases} 1, & \text{pour } i = 1, \dots, n \text{ et } j = 1, \\ \phi_{j-2} \left(x^{(i)} \right) & \text{pour } i = 1, \dots, n \text{ et } j = 2, \dots, N+2. \end{cases}$$



Estimation de la courbe d'actualisation en utilisant les données Swap vs Euribor 6M à la date de cotation 02/06/2010



Figure: Simulation d'un PG conditionnellement décroissant. Le noyau gaussien (resp. Matérn 3/2) est utilisé sur la Figure de gauche (resp. Figure de droite).



Estimation du taux d'intérêt à une date de quotation Swap vs Euribor $6M \ge 02/06/2010$



Figure: Simulations du taux forward et mode du PG conditionnel. Le noyau gaussien (resp. Matérn 3/2) est utilisé sur la Figure de gauche (resp. Figure de droite).



Plusieurs dates de cotation Swap vs Euribor 6M



Figure: Le mode du processus gaussien conditionnellement monotone par rapport à la première variable. La première variable représente la maturité, la deuxième les différentes dates de cotation.





- Bay, X., Grammont, L., and Maatouk, H. (2016). Generalization of the kimeldorf-wahba correspondence for constrained interpolation. Electron. J. Statist., 10(1):1580–1595.
- Cousin, A., Maatouk, H., and Rullière, D. (2016). Kriging of financial term-structures. European Journal of Operational Research, 255(2):631 – 648.

Cousin, A. and Niang, I. (2014). On the Range of Admissible Term-Structures.

- Golchi, S., Bingham, D., Chipman, H., and Campbell, D. (2015). Monotone Emulation of Computer Experiments. SIAM/ASA Journal on Uncertainty Quantification, 3(1):370–392.
- Kimeldorf, G. S. and Wahba, G. (1970). A Correspondence Between Bayesian Estimation on Stochastic Processes and Smoothing by Splines. <u>The Annals of Mathematical Statistics</u>, 41(2):495–502.
- Maatouk, H. and Bay, X. (2014). Gaussian Process Emulators for Computer Experiments with Inequality Constraints.
- Maatouk, H. and Bay, X. (2016). <u>A New Rejection Sampling Method for Truncated</u> <u>Multivariate Gaussian Random Variables Restricted to Convex Sets</u>, pages 521–530. Springer International Publishing, Cham.
- Maatouk, H. and Richet, Y. (2015). constrKriging. R package available online at https://github.com/maatouk/constrKriging.
- Maatouk, H., Roustant, O., and Richet, Y. (2015). Cross-Validation Estimations of Hyper-Parameters of Gaussian Processes with Inequality Constraints. <u>Procedia</u> Environmental Sciences, 27:38 – 44. Spatial Statistics conference 2015.

